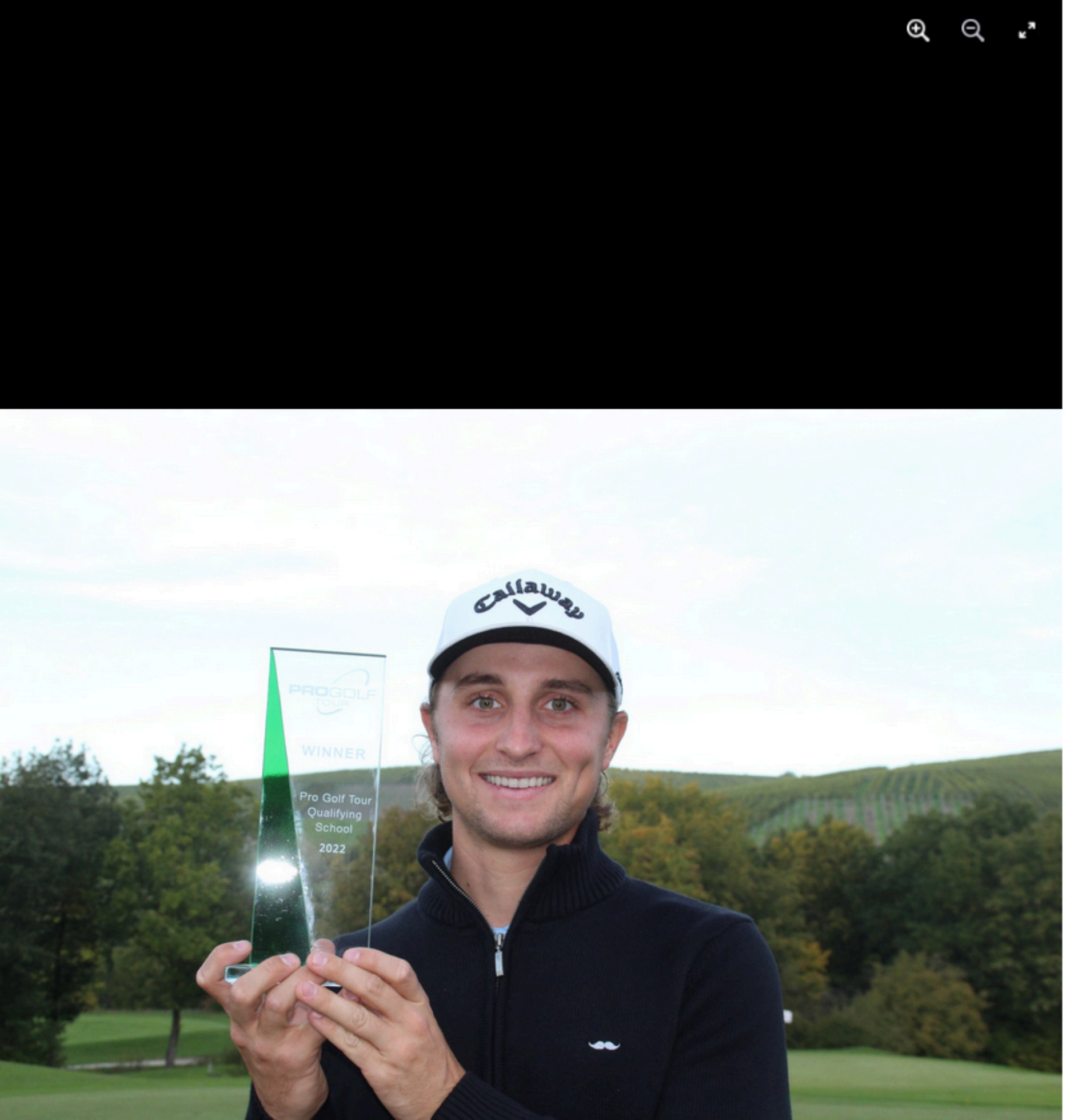


Pro Golf Tour
3h · Ensch, Germany ·

"Hopefully one of many more steps," says Giovanni Tadiotto, winner of the Q School II for the 2023 Pro Golf Tour season. The 24-year-old Belgian leads the group of ten golfers who won their ticket for the coming year at the beautiful Golf Club Trier. 💪

Congratulations! And good luck in the coming year!

See all results here:

https://bit.ly/School_II_Results
— at **Golf-Club-Trier**

14 1 share

Like Comment Share

Write a comment…

Giovanni Tadiotto et son équipe gagnent le Flory Van Donck Memorial Pro-Am

NATIONAL | DIN 11 OKTOBER

Giovanni Tadiotto a remporté le PGA Masters au Koksijde Golf ter Hille, et le lendemain le Flory Van Donck Memorial Pro-Am.

"Gio" s'est imposé avec Dennis Geusens, Dieter Vernimmen et Roel De Beccker (photo).

VOTRE PUBLICITÉ ICI

Le quatuor a scoré 72 points stableford.
Un de plus que l'homme de cette saison de la PGA of Belgium Thibaut Leys, Tom Horré, Koen Mille et Geert Pletinckx.

Giovanni Tadiotto remporte le PGA Masters

NATIONAL | VRI 7 OKTOBER

VOTRE PUBLICITÉ ICI

Giovanni Tadiotto (photo du haut) a remporté le PGA Masters au Koksijde Golf ter Hille après des tours de 70 et 68, et un total de -6. Cinq coups devant Kevin Hesbois. Thibaut Leys (photo) complète le podium.

Le pro du Millennium a toutefois largement remporté l'Order of Merit 2022 de la PGA of Belgium devant Laurent Richard, Tanguy Marionex, Olivier Withofs et Sam Rottie.

Guillaume Watremez, Nicolas Vanhootegem, Gaëtan Weydts-Caesens, Olivier Withofs et Tanguy Marionex ont partagé la quatrième place du PGA Masters.

Giovanni Tadiotto rejoint Mivis et Ulenaers

INTERNATIONAL | WOE 28 SEPTEMBER

Giovanni Tadiotto a réussi lundi à se qualifier pour le Hops Open de Provence.
Ils seront donc trois Belges demain au départ de ce tournoi du Challenge Tour à Pont Royal.

Un rendez-vous important pour Christopher Mivis. Après cet Open de Provence, il n'y a plus que trois tournois au programme du Challenge Tour. Il est donc temps de réintégrer le top 20 de la Road to Mallorca qui décrochera, en fin de saison, une carte pour le DP World Tour. Christopher est retombé à la 26ème place, mais la 20ème n'est pas si loin.

VOTRE PUBLICITÉ ICI

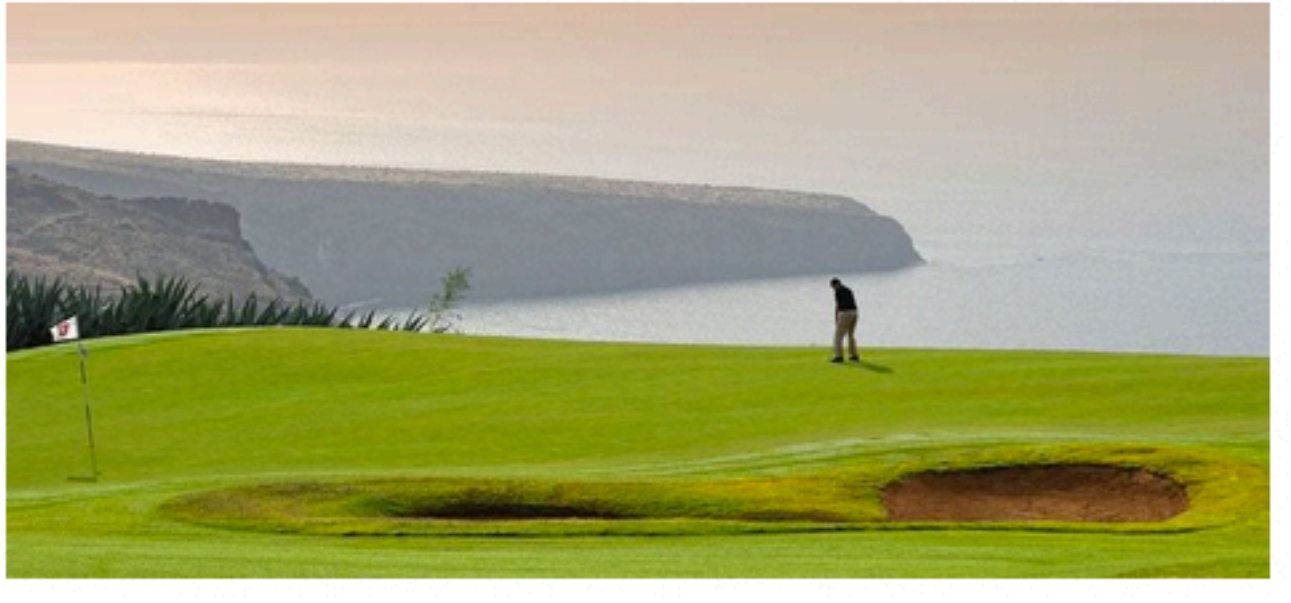
Ce qui n'est pas le cas de Kristof Ulenaers qui, tout comme Gio Tadiotto, devra affronter de nombreux Français.

Giovanni Tadiotto dans le top 20 à La Gomera

INTERNATIONAL | MAA 18 JULI

L'Alps Tour faisait étape, la semaine dernière, à La Gomera sur le magnifique parcours Tecina Golf.
Un tournoi remporté par le Néerlandais Vince van Veen. Giovanni Tadiotto y a partagé la seizième place.

VOTRE PUBLICITÉ ICI



Alps Tour - Giovanni Tadiotto 19e après le premier tour à La Gomera

Agence Belga , publié le 14 juillet 2022 à 20h36

(Belga) Une carte initiale de 69 a placé Giovanni Tadiotto à la 19e place partagée au terme du premier tour du tournoi Fred Olsen de La Gomera, une épreuve du calendrier de l'Alps Tour de golf doté de 30.000 euros, jouée sur le parcours Tecina dans l'île des Canaries.

Le Bruxellois de 24 ans qui dispute sa première saison professionnelle a réussi 4 birdies contre deux bogeys lors de ses 18 premiers trous. Il compte 6 coups de plus que le Néerlandais Lars Keunen qui devance de trois longueurs un trio composé de son compatriote Vince Van Veen, du Français Julien Sale et de l'Espagnol Asier Aguirre Izcue. - classement après le 1er tour: 1. Lars Keunen (P-B) 63 -8 2. Vince Van Veen (P-B) 66, Julien Sale (Fra) 66, Asier Aguirre Izcue (Esp) 5. Enrique Marin Santander (Esp) 67, Stefano Mazzoli (Ita) 67, Ben Schmidt (Ang) 67; ..... 19. Giovanni Tadiotto (Bel) 69 (Belga)

Tadiotto et Hesbois franchissent le cut sur l'Alps Tour

INTERNATIONAL | ZAT 7 MEI

Giovanni Tadiotto et Kevin Hesbois ont passé le cut du Molinetto Alps Open.
Ils terminent respectivement 27ème et 43ème de cette épreuve de l'Alps Tour.

Le Néerlandais Koen Kouwenaar s'est imposé dans l'expérimenté Italien Alessandro Tadini.
Giovanni et Kevin n'ont pas reçu d'invitation pour le Soudal Open de la semaine prochaine.

Tadiotto, prêt pour le grand saut

GOLF

Giovanni termine son cursus universitaire aux États-Unis. Il passera pro en juin prochain.

Il décompte les jours. Si tout va bien, en juin prochain, Giovanni Tadiotto débutera sa carrière sur le circuit professionnel. *"Initialement, j'avais programmé ces débuts au printemps dernier. Mais la pandémie m'a obligé à les reporter d'un an"*, confie le jeune champion de 22 ans.

Depuis près de cinq ans, "Gio" a élu résidence à l'Université Urbana-Champaign, près de Chicago, où il combine études en Business-Marketing et golf de haut niveau. *"J'ai obtenu mon diplôme en mai et, pour compléter mon CV, j'ai décidé d'y ajouter une spécialisation en communication. Parallèlement, je travaille évidemment toujours mon swing avec l'Illinois Team."*

De son propre aveu, le petit prince de Rigenée se sent prêt pour le grand saut. *"J'ai encore une belle marge de progression, mais mon jeu a beaucoup évolué dans tous les secteurs. Je suis plus solide, plus complet, plus mature et, surtout, plus compétitif. J'ai acquis une vraie mentalité de winner."*

Coupé dans son élan

La section golf de l'Université de l'Illinois, pilotée par le coach Mike Small, fait référence dans les coulisses du swing américain. Elle a formé de nombreux champions, dont Thomas Pieters et Thomas Detry. À l'instar d'Adrien Dumont de Chassart, Giovanni Tadiotto se verrait bien pérenniser la success-story belge ! Théoriquement, en juin, il remettra le cap vers l'Europe pour gagner ses premiers galons sur le Challenge Tour. *"Mais il est possible que je reste aux States. Si je termine la saison dans le top 5 du ranking universitaire, je bénéficierai d'une full card pour le Korn Ferry Tour, la D2 du PGA Tour. On n'en est pas là, mais ce serait une opportunité fantastique."*

"Gio" avait commencé ce millésime 2020 en signant quelques très bons résultats (quatre top 5 en six tournois) sur le circuit US universitaire. *"Puis les compétitions ont été annulées durant plusieurs mois. C'était très frustrant. L'Univ' a même fermé ses portes. Heureusement, j'ai été merveilleusement accueilli par la famille de ma fiancée qui réside à Chicago. Et j'ai pu continuer à m'entraîner."*

Les yeux tournés vers l'avenir, bien dans sa peau et bien dans son swing, Giovanni Tadiotto a clairement franchi un cap. L'enfant de la balle est devenu un homme. Il lui reste désormais à confirmer au niveau professionnel. Un énorme défi, sur tous les plans…

Miguel Tasso

Giovanni Tadiotto estime que son jeu a beaucoup évolué. © D.R.

L'American Dream de Giovanni Tadiotto

Le jeune champion belge de 22 ans, formé au Golf de Rigenée, termine ses études universitaires aux Etats-Unis. Il deviendra pro en juin prochain.

Par **Miguel Tasso**

Dans un premier temps, il avait planifié de se lancer dans la carrière de joueur professionnel en juin dernier. Vu les circonstances sanitaires, il a sagement reporté d'un an son projet. « A mon diplôme en business marketing, obtenu en mai dernier, j'ajoute donc actuellement un master en communication pour compléter mon CV. Et, parallèlement, je poursuis ma carrière en catégorie amateurs », confie-t-il.

Voilà plus de quatre ans que Giovanni Tadiotto a posé ses valises de l'autre côté de l'Atlantique, sur le campus d'Urbana-Champaign, près de Chicago, pour combiner études universitaires et golf de haut niveau et suivre la même filière que Thomas Pieters et Thomas Detry. Infrastructures exceptionnelles, coachs de réputation internationale, compétitions de haut niveau : l'ancien espoir de Rigenée a gravi de nombreux paliers sur les greens de l'Illinois. « Je suis devenu beaucoup plus complet et performant dans tous les secteurs du jeu. J'ai acquis une mentalité de gagneur et je suis aussi bien plus mature. Aujourd'hui, je me sens définitivement prêt à relever le défi du circuit pro. »

A priori, au printemps prochain, « Gio » remettra donc le cap sur l'Europe et fera ses gammes sur l'European Challenge Tour, antichambre de l'élite. Grâce aux « wild cards » de la fédération, il pourrait vite brûler les étapes. « Ceci dit, il est aussi possible que j'opte pour le circuit américain. Si je termine la saison actuelle dans le top 5 du PGA Universities Ranking, je bénéficierai automatiquement d'une full card sur le Korn Ferry Tour, passerelle classique vers le PGA Tour. Le moment venu, je devrai peser le pour et le contre et faire le bon choix. »

Giovanni Tadiotto s'est très bien adapté à la vie « made in USA ». Sa petite amie est américaine et l'idée de s'établir aux Etats-Unis ne lui déplairait pas. « Pour un golfeur, c'est le must. Le rêve ultime. » En attendant, il garde les pieds sur terre et la tête froide. Il sait qu'il lui reste encore beaucoup de chemin à accomplir pour rejoindre les meilleurs. « J'avais très bien commencé la saison 2020, avec quatre top 5 en six tournois. La pandémie a malheureusement freiné mon élan. Les tournois ont été annulés durant plusieurs mois et n'ont repris qu'à la fin de l'été. J'espère repartir sur un bon rythme lors des premières compétitions de 2021. Je pense avoir encore une belle marge de progression. »

Coach emblématique de l'Université de l'Illinois, Mike Small a un petit faible pour la filière belge. Et il voit en Giovanni Tadiotto et Adrien Dumont de Chassart (également membre du team Illinois) de dignes successeurs de Pieters et Detry. « Ses méthodes de travail sont ultrapointues. Il est exigeant, mais c'est une vraie référence, qui prodigue toujours de bons conseils. C'est un véritable privilège de s'entraîner sous ses ordres. »

Giovanni, 22 ans, sait combien le challenge qui l'attend est difficile. Mais il est plus motivé que jamais. Et il peut compter à la fois sur le soutien des fédérations belges (FRBG et AFGolf) et de ses parents. « La période est compliquée pour obtenir de l'aide financière de partenaires ou de sponsors. Mais, croyez-moi, je vais tout faire pour être à la hauteur de leur confiance et leur renvoyer ensuite l'ascenseur. »

Dans la famille Tadiotto, le golf se conjugue au mode passion de génération en génération. Qu'on se le dise : Giovanni ne fera pas exception.

Gio Tadiotto, graine de star

Golf A 16 ans, le Brabançon a remporté son premier titre international au Ravenstein.

Portrait **Hugues Feron**

Je voulais vraiment gagner ce premier titre international, qui était un de mes objectifs de la saison. Mais ce n'est qu'une étape vers mon but principal: être n° 1 mondial... chez les pros" nous commentait Giovanni Tadiotto, d'un air calme et assuré, samedi à l'issue de la remise des prix de l'International Juniors du Ravenstein. Soit un tournoi réservé aux moins de 18 ans que le Brabançon de 16 ans a remporté de maîtresse manière, à sept coups en dessous du par et avec neuf coups d'avance sur ses plus proches poursuivants, son comparse du club brabançon de Rigenée Basile Devillet et l'Allemand Matthias Schmid. Aurian Capart (Empereur), leader à l'issue des deux premiers tours (et vainqueur de la Nations Cup avec Tadiotto) mais trop fébrile sur ses mises en jeu en fin de tournoi, a fini à dix coups.

DR

Giovanni Tadiotto, déjà très mature du haut de ses 16 ans, a passé un cap important en s'imposant samedi dernier aux Internationaux Juniors du Ravenstein.

Sur les traces d'Olazabal et de Pieters

Quant à "Gio", si sa dernière carte de 70 (-2) fut très solide (4 birdies et 2 bogeys), c'est surtout le 2e jour qu'il a fait la différence, avec une superbe carte de 66 (-6). "*Dès le 1er tour, je me suis senti dans le coup, tant sur les tees que sur les greens. J'ai beaucoup appris cette année, où j'ai souvent été très bien placé* (telle sa 4e place à l'European Young Masters à Hambourg, NdlR) *mais il me manquait toujours quelque chose pour la victoire*", poursuit le cadet de cette grande famille de golfeurs... qui a bien grandi puisqu'il mesure désormais 1,75 m.

Tadiotto rejoint donc au palmarès de cette épreuve de renom José Maria Olazabal (le double vainqueur du Masters s'étant imposé à ces Internationaux Juniors en 1985), mais aussi Thomas Pieters, dernière vainqueur belge en 2009. Un signe qui ne trompe pas: "Gio" est bien de la trempe du top européen – il est actuellement 5e chez les moins de 16 ans – voire mondial.

"*J'ai besoin d'avoir encore plus d'expérience, notamment en jouant des tournois avec des pros comme ce fut le cas à Sept Fontaines ou à l'Omnium de Belgique à Houthalen, où j'ai terminé 1er au niveau amateurs.*"

66

CARTE "MOUILLÉE"

Tadiotto a rentré la meilleure carte sur des fairways détrempés où l'on pouvait placer la balle: -6, à un coup du record amateur détenu par Nicolas Colsaerts (65).

Coaché par son père, Giulio, et Jim Hardy

S'il manque encore d'expérience, Giovanni est cependant déjà très mature pour son âge, aux niveaux tant technique et tactique que mental. Et pour cause: il a été pris par le virus dès sa plus tendre enfance, ses parents, son frère et ses sœurs étant tous des joueurs confirmés, ayant atteint le niveau pro ou étant proches du niveau "scratch". A l'instar du "patriarche" Giulio, concepteur du Plane Truth Center à Rigenée. "*Dès que j'ai une question ou un petit souci en matière de swing ou de putting, je peux le résoudre directement avec mon père, ce qui est un grand avantage. Depuis deux ans, je vais voir aussi, au début du printemps, Jim Hardy* (coach notamment de Matt Kuchar, NdlR) *à Houston, dont les principes d'enseignement sont repris par mon père.*"

Bref, la carrière de ce champion en herbe est toute tracée... même s'il est bien conscient du long chemin qu'il lui reste à parcourir! "*Après les Internationaux U16 d'Italie cette semaine et un tournoi de l'Alps Tour au Luxembourg, je rentrerai à l'école, en 5e année au collège du Christ-Roi à Ottignies*" poursuit-il, la tête bien sur les épaules. "*A 18 ans, j'irai à l'université aux Etats-Unis, afin de terminer ma formation... golfique. Je ne passerai pro qu'à la fin de mes études, pas avant.*". Une sage décision dans le monde impitoyable de la petite balle blanche.

Les Européens parés pour la Ryder Cup

Paul McGinley a offert une wild card à Ian Poulter, Stephen Gallacher et... Lee Westwood.

Paul McGinley, capitaine de l'équipe européenne de Ryder Cup, a dévoilé hier ses trois wild cards en vue du rendez-vous de Gleneagles, du 26 au 28 septembre. Sans surprise, l'Irlandais a choisi l'Anglais Ian Poulter, considéré par tous comme "Mister Ryder Cup" vu son "record" personnel (12 victoires en 15 matchs, et 4/4 en singles) et son fighting spirit dans cette épreuve bisannuelle opposant l'Europe aux Etats-Unis. Celle-ci se déroulant en Ecosse, McGinley a choisi également tout naturellement Stephen Gallacher, même si ce dernier est "rookie" en matière de Ryder Cup. L'Ecossais, auteur d'une solide saison marquée notamment par sa victoire lors de sa défense de titre à Dubaï, avait raté la qualification directe d'un fifrelin dimanche en terminant 3e de l'Open d'Italie.

Lee Westwood, clap, 9e

Restait une place à prendre, celle-ci revenant à l'Anglais Lee Westwood, préféré notamment à Luke Donald (en délicatesse avec son drive actuellement), Francesco Molinari, Miguel Angel Jimenez ou encore Joost Luiten. Westwood (41 ans) possède il est vrai une belle expérience, vu qu'il a participé à toutes les confrontations depuis ses débuts en Ryder Cup à Valderrama (1997).

Ce trio rejoint Rory McIlroy, Henrik Stenson, Sergio Garcia, Justin Rose, Martin Kaymer, Thomas Björn, Graeme McDowell ainsi que les deux autres "rookies", le Français Victor Dubuisson et le Gallois Jamie Donaldson. La sélection européenne a ainsi fière allure pour affronter les Etats-Unis, privés de Tiger Woods (qui n'est pas au top physiquement pour l'instant) et de Dustin Johnson, qui a mis sa carrière entre parenthèse il y a quelques semaines "pour raisons personnelles".

Le capitaine US Tom Watson a également révélé hier le nom de ses trois wild cards, lors d'un "live show" à New York dont raffolent les Américains (trop tard pour cette édition). Ces trois joueurs s'ajoutent aux neuf qualifiés directs: Bubba Watson, Rickie Fowler, Jim Furyk, Jimmy Walker, Phil Mickelson, Matt Kuchar, Jordan Spieth, Patrick Reed et Zach Johnson.

Ce qui est certain, c'est que nous aurons donc à Gleneagles 24 joueurs faisant partie du top 40 mondial. La crème de la crème...

H.F.

Colsaerts au KLM et à la Ryder Cup

Nicolas Colsaerts sera aussi présent à Gleneagles, en tant que commentateur "terrain" de la BBC radio. Le capitaine Paul McGinley l'a par ailleurs invité à assister aux différents meetings de l'équipe européenne. A noter qu'il disputera, tout comme Thomas Pieters, non seulement l'Omega European Masters qui débute jeudi sur le parcours suisse de Crans-sur-Sierre, mais aussi le KLM Open la semaine prochaine sur le parcours de Kennemer (Pays-Bas). Pieters, 77e à la Race to Dubai, doit encore réussir deux ou trois top 10 (ou remporter un tournoi) s'il veut se retrouver dans le top 60, synonyme de participation aux "Final Series" en novembre. Colsaerts, désormais 115e de cette Race, doit quant à lui réussir un (ou deux) top 10 pour conserver sa carte sur le circuit européen via un top 110 final.

H.F.

© S.A. IPM 2014. Toute représentation ou reproduction, même partielle, de la présente publication, sous quelque forme que ce soit, est interdite sans autorisation préalable et écrite de l'éditeur ou de ses ayants droit.

Copie destinée à eugene.tchen@dlapiper.com

Miami Herald

Giovanni Tadiotto leads field at Junior Orange Bowl International Golf Championship as childhood lessons pay off

BY BILL VAN SMITH - SPECIAL TO THE MIAMI HERALD

12/28/2014 10:29 PM | Updated: 12/28/2014 10:32 PM

Giovanni Tadiotto takes a full iron swing Sunday the Biltmore Golf Club in Coral Gables. BILL VAN SMITH / SPECIAL TO THE MIAMI HERALD

Giulio Tadiotto is a well-respected teaching golf professional back home in Belgium. When it comes to golf, he knows what he's doing.

Maybe too much so.

Giulio has been instructing his son, Giovanni, since the kid was 1-year-old.

Now, Giovanni is 16, and guess who is beating Dad in golf.

Yes, apparently the teacher taught too well.

"Yes, if we play against each other," young Giovanni said, "I give him strokes." Dad listened to that comment and just shook his head, somewhat dejectedly but with a smile of submission.

"I got him his first club when he was 1," Giulio said. "It wasn't plastic, it was a regular club. A wood."

If nothing else, Dad knows the lessons he gave his son have paid off.

Giovanni has been proving that in the Junior Orange Bowl International Golf Championship at the Biltmore Golf Club in Coral Gables. At the midway point, after two rounds, Giovanni has a two-shot lead with rounds of 4-under-par 67 and a 69 for a 6-under 136 total.

Three players are tied for second at 138 — Canada's Tony Gil (72-66, including a spectacular 30 on the front nine Sunday), Argentina's Matias Lezcano (70-68) and Chile's Joaquin Niemann (67-71).

In the girls' competition, Linnea Strom of Sweden, who held the first-day lead by herself, fell into a tie with Maria Hoyos of Colombia. Strom shot a 2-over 73 Sunday, and Hoyos recorded a one-over 73.

Giovanni said there are about 80 courses in Belgium. "Some are good, but also some are not-so-good," he said. Asked about Biltmore, he said, "It would fall into the good ones."

If he should go on to win the Junior Orange Bowl, he said it would be "the biggest victory" of his golf career. At the same time, he readily admitted, "I don't really remember what I did when I was 1."

His father knows well of Giovanni's passion for golf. "We have a very nice picture of him with his first set of clubs," Giulio said.

As a youngster, nothing would stop Giovanni from making his way to the course and the driving range. "He would have to go through the parking lot to get to the course and cars would be going by him, but he didn't care — he wanted to play golf," said his father.

"He always said he wanted to be a professional golfer, and he has never changed his mind," Giulio added. That included giving up soccer a few years back in order to concentrate on golf.

Giovanni has a year and a half of high school left in Belgium, and after that he definitely plans to go to college in the U.S. and hone his golf game.

As for the first time he beat his dad in a full round, Giovanni said, “I was really happy. In my family, nobody lets you win to make you happy.”

However, there was a particular somebody who couldn’t help but feel some joy over that milestone of Giovanni beating his father.

“Actually, I enjoyed it when he first beat me,” admitted Giulio. “He made me proud.”

GIOVANNI TADIOTTO

Enfant de la balle

Le jeune champion de Rigenée, 20 ans, combine études universitaires et golf de haut niveau aux Etats-Unis. Il veut suivre les traces de Pieters et Detry.

Par **Miguel Tasso**

Il a le golf dans la peau. Depuis tout gamin. « A l'époque, mon père était teaching pro à l'Empereur. Dès que j'ai su tenir debout, j'avais un club dans les mains. » Giovanni Tadiotto vient de fêter son vingtième anniversaire et, plus que jamais, la passion du swing coule dans ses veines. C'est d'ailleurs pour l'assouvir pleinement qu'il a, voici deux ans, quitté le Plat Pays pour intégrer, grâce à une bourse, l'Université de l'Illinois, où il combine études en marketing business et golf de haut niveau. « Le premier objectif est bien sûr d'obtenir mon diplôme. Mais j'espère pouvoir me lancer ensuite dans une carrière professionnelle sur les greens, et jouer sur les plus grands circuits. »

Thomas Pieters et Thomas Detry lui ont montré la voie. C'est dans ce même campus d'Urbana-Champaign que les deux champions belges ont fourbi leurs armes avant d'élire résidence sur le tour professionnel. « Je vis une expérience incroyable. L'Université de l'Illinois est l'une des plus importantes du pays, avec cinquante mille étudiants. Et le golf est l'une de ses plus belles vitrines sportives notamment grâce à Mike Small, l'un des coachs les plus renommés du pays. De nombreux joueurs de haut niveau sont passés par la même filière. Là, nous sommes sept jeunes dans le team, six Américains et moi. Je suis réellement un privilégié. »

Aux Etats-Unis, le sport universitaire suscite un énorme engouement populaire et médiatique. Et le golf ne fait pas exception avec, notamment, un championnat national de très haut niveau. Tout est donc fait pour permettre aux élites de l'Illinois de performer à la fois individuellement et par équipe. Lever aux aurores, entraînement physique dès 5 h 30, cours durant la matinée et golf durant l'après-midi : il n'est pas question de bayer aux corneilles. D'autant que les week-ends sont réservés aux entraînements et aux compétitions. « Mais je n'ai pas regretté une seconde mon choix. Au contraire. Au niveau des études, je bénéficie d'une formation très pointue et je parle désormais parfaitement anglais. Et au niveau golf, j'ai fait des progrès gigantesques, tant d'un point de vue technique que mental. J'ai surtout acquis cet état d'esprit de winner qui fait partie de l'ADN des sportifs américains. Je me donne à fond dans tout ce que je fais. Je me bats. Je repousse mes limites. C'est la clé pour réussir. »

Avec des infrastructures d'entraînement exceptionnelles et cinq parcours de golf dans un rayon de quelques minutes, l'Université de l'Illinois réunit tous les atouts pour former de futurs champions. « Oui, j'espère suivre les traces de Pieters et Detry. Je suis conscient du chemin qu'il me reste à parcourir. Mais je suis prêt à relever le défi. »

Dans sa famille, le golf a toujours élevé au rang de religion. Giulio, son père, a montré la voie et est aujourd'hui head-pro au Golf de Rigenée. Sa maman Nathalie est une excellente joueuse. Lara, sa demi-sœur, a été proëtte sur le circuit professionnel et Yuri, son demi-frère, a lui aussi fait carrière sur les fairways. C'est dire si Giovanni, enfant de la balle, avait son destin tout tracé. Comme une ligne de putt. ■

L'HEURE DU TEE

La filière américaine

La filière a fait ses preuves. Une fois terminée leur scolarité classique, la plupart des grands espoirs du golf belge font désormais escale dans les universités américaines, où ils bénéficient à la fois d'infrastructures remarquables et d'un encadrement ultraprofessionnel. Outre Giovanni Tadiotto, plusieurs jeunes joueurs francophones fréquentent actuellement des campus aux Etats-Unis. C'est notamment le cas de Diane Baillieux (Texas), d'Aurian Capart (Harvard), d'Elodie Van Dievoet (Michigan) et de Nicolas Absil (Kansas). Et dès le mois d'août, Adrien Dumont de Chassart rejoindra également l'Université de l'Illinois.

Giovanni Tadiotto

"Mon but principal ? Etre n°1... chez les pros"

A 16 ans, le Brabançon Giovanni Tadiotto a remporté son premier titre international fin août au Total International Juniors du venstein, réservé aux moins de 18 ans. Il marche ainsi sur les traces de nombreux champions, à l'instar de José Maria Olazabal (le le vainqueur du Masters s'y était imposé en 1985) ou de Thomas Pieters (vainqueur en 2009). Entretien avec cette graine de star...

Par Hugues Feron

Play Golf : Giovanni, ce titre aux Internationaux de Belgique était-il un de tes objectifs cette saison ?
"Je voulais surtout remporter cette année un premier titre international, peu importe leque! Que ce soit en Belgique, c'est d'autant mieux. Dès le 1er tour, je me suis senti dans le coup, tant sur les tees que sur les greens. J'ai beaucoup appris cette année, où j'ai souvent été très bien placé (telle une 4e place à l'European Young Masters à Hambourg, NdlR) mais il me manquait toujours quelque chose pour la victoire."

Giovanni Tadiotto : Comment expliques-tu dès lors que le déclic se soit produit au Ravenstein ?
"Je jouais bien depuis de nombreuses semaines, que ce soit au BIAC à l'Antwerp, au National Juniors à Audenaerde (où il n'a pas empoché le titre en U16, en tombant sur un Lucas Becht en état de grâce, Ndlr) ou encore à l'Omnium à Houthalen, où je me suis imposé chez les amateurs. En continuant à jouer "solide", comme ce fut le cas au Ravenstein où j'ai sorti une carte de 66 au 2ème tour, puis encore 70 avec quatre birdies et seulement deux bogeys dans la partie de tête le dernier jour, je savais que cette victoire finirait par tomber..."

S'imposer à 16 ans dans un tournoi réservé au moins de 18 ans, cela signifie-t-il quelque chose pour toi ?
"L'âge n'a selon moi aucune importance. De toute façon, dans quelques années, ça ne voudra plus rien dire ! Rory McIlroy est nettement plus jeune que Tiger Woods, mais il n'est certainement pas moins fort. La taille n'est pas non plus le critère principal... même si cela aide. A ce niveau, j'ai bien grandi, puisque je viens de dépasser ma mère avec 1,75m... (sourire)".

> *"Je savais que cette victoire finirait par tomber..."*

Tu es issu d'une famille de golfeurs, tes parents, frère et soeurs étant tous proches du niveau scratch. Est-ce que cela t'a aidé pour progresser plus rapidement ?
"Sans doute... vu que j'ai commencé à jouer au golf dès que je savais marcher ! Mais c'est surtout mon père (Giulio, concepteur du Plane Truth Center à Rigenée, Ndlr) qui m'aide à progresser au niveau technique. Dès que j'ai une question ou un petit souci en matière de swing ou de putting, je peux le résoudre directement avec lui, ce qui est un grand avantage. Il m'accompagne aussi régulièrement lors de mes tournois à l'étranger. Depuis deux ans, je vais voir aussi à Houston, au début du printemps, Jim Hardy, le coach notamment de Matt Kuchar. Ses principes d'enseignement sont repris par mon père.

Quel est ton objectif à plus long terme ?
"Le but, c'est toujours d'être premier. Je veux être n°1... chez les pros."

De quoi as-tu dès lors encore besoin pour parvenir au top mondial ?
J'ai besoin surtout d'avoir encore plus d'expérience, notamment en jouant des tournois avec des pros comme ce fut le cas à Sept Fontaines, l'Omnium de Belgique ou encore un tournoi début septembre au Luxembourg sur l'Alps Tour. Mais bon, je ne vais pas laisser tomber l'école pour autant, même si cela me prend du temps par rapport à certains adversaires (...) Je suis rentré en 5e année au collège du Christ-Roi à Ottignies. A 18 ans, j'irai à l'université aux Etats-Unis, afin de terminer ma formation golfique. Je ne passerai pro qu'à la fin de mes études, pas avant."■

Giovanni, avec l'équipe nationale belge...

MANCHE BELGE DE L'EUROPEAN CHALLENGE TOUR

Le KPMG Trophy à L'Empereur

LE JEUNE AMATEUR GIOVANNI TADIOTTO est l'un des grands espoirs du golf belge.

PHILIPPE GAUDY

Décidément, ces temps-ci, les passionnés de golf sont gâtés en Belgique. Trois semaines après le Belgian Knockout (European Tour), les voilà conviés à un autre tournoi de niveau international à l'occasion du KPMG Trophy (Challenge Tour) qui se dispute, de jeudi à dimanche, sur le parcours du Golf de l'Empereur, à Ways (Brabant wallon).

Antichambre de l'élite, le Challenge Tour est un passage obligé pour tous les futurs champions européens. Il représente un formidable vivier et un fantastique révélateur de talents. Faut-il rappeler que Nicolas Colsaerts, Thomas Pieters et Thomas Detry ont fréquenté ce circuit qui réunit tous les grands espoirs du swing sur le Vieux Continent?

Le spectacle devrait donc être au rendez-vous durant quatre jours sur le parcours brabançon qui, pour l'occasion, revêtira ses habits de lumière. L'Empereur est un *championship course* challenging et physique. Créé en 1990, c'est la première fois qu'il accueille une compétition de cette catégorie. On est d'ailleurs très curieux d'analyser les performances des professionnels de haut niveau. Dans l'absolu, les grands frappeurs seront favorisés sur cette vaste plaine. Mais attention: les *greenkeepers* ont très bien préparé le terrain avec, notamment, un rough épais et des greens rapides. Si d'aventure le vent est de la partie, le défi pourrait s'avérer redoutable.

> ***Le tournoi a pour objectif premier d'aider les meilleurs joueurs belges à progresser.***

Comme de coutume dans cette épreuve, plusieurs joueurs nationaux seront de la fête. Pieters, Colsaerts et Detry, absorbés par leurs obligations sur l'European Tour, seront logiquement absents. Le Limbourgeois Christopher Mivis a également décliné l'invitation, préférant participer au plus rémunérateur Shot Clock Masters, en Autriche. Kevin Hesbois, Hugues Joannes et Gaëtan Weydts-Caesens seront, en revanche, bien présents et tenteront de marquer de bons points.

Les amateurs Alan De Bondt (Antwerp), Giovanni Tadiotto (Rigenée), Yente Van Doren (Rinkven), Jean de Wouters (Hulencourt) et Aurian Capart (Empereur) ont, pour leur part, bénéficié d'une *wild card* de la Fédération et tenteront d'emmagasiner un maximum d'expérience.

Le KPMG Trophy, doté de 180.000 euros de *prize money*, a précisément pour objectif premier de permettre aux jeunes champions belges de progresser dans la hiérarchie en se frottant à l'élite. C'est la 13e année consécutive que notre pays accueille d'ailleurs un tournoi du Challenge Tour. Et c'est la quatrième fois d'affilée que KPMG, fidèle sponsor de la fédération et attaché à l'éclosion de jeunes talents, parraine l'événement.

MIGUEL TASSO

IVAN VERZAR

CÉDRIC LESCUT n'a pas obtenu sa «wild card» pour le KPMG Trophy.

LA FRUSTRATION DE CÉDRIC LESCUT

Le handigolfeur professionnel Cédric Lescut, membre à L'Empereur, aurait aimé hériter d'une invitation pour ce KPMG Trophy. Lors de certains tournois européens, les joueurs handicapés locaux de haut niveau bénéficient, en effet, de wild cards. La Fédération royale belge de golf, organisatrice de l'épreuve, n'a pas donné suite à la demande du joueur nivellois, amputé d'une jambe après un accident de moto. Officiellement en raison d'un souci d'ordre administratif. En attendant, cette décision suscite une controverse dont notre golf se serait assurément bien passé. Cédric Lescut joue avec une prothèse de la dernière génération et est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de golf du monde chez les non-valides. Agé de 36 ans, il a également créé l'association Androïd34 qui essaie de promouvoir la pratique du sport pour les personnes handicapées.

Giovanni Tadiotto est prêt pour le grand saut

Golf (/sports/golf)

(/journaliste/miguel-tasso-5ae9b884cd704297e75b4694)
Miguel Tasso

Publié le 29-12-20 à 12h43 - Mis à jour le 29-12-20 à 12h43

Le jeune champion de Rigenée termine son parcours universitaire aux Etats-Unis. Il passera pro en juin prochain et rêve de rejoindre Pieters, Detry et Colsaerts en haut de l'affiche.

© D.R.

Il décompte les jours. Si tout va bien, en juin prochain, Giovanni Tadiotto débutera sa carrière sur le circuit professionnel. « Initialement, j'avais programmé ces débuts au printemps dernier. Mais la pandémie m'a obligé à les reporter d'un an » confie le jeune champion de 22 ans.

Depuis près de cinq ans, « Gio » a élu résidence à l'Université Urbana-Champaign, près de Chicago, où il combine études en Business-Marketing et golf de haut niveau. « J'ai obtenu mon diplôme en mai et, pour compléter mon CV, j'ai décidé d'y ajouter une spécialisation en communication. Parallèlement, je travaille évidemment toujours mon swing avec l'Illinois Team.»

De son propre aveu, le petit prince de Rigenée se sent prêt pour le grand saut. «J'ai encore une belle marge de progression mais mon jeu a beaucoup évolué dans tous les secteurs. Je suis plus solide, plus complet, plus mature et, surtout, plus compétitif. J'ai acquis une vraie mentalité de winner. »

La section golf de l'Université de l'Illinois, pilotée par le coach Mike Small, fait référence dans les coulisses du swing américain. Elle a formé de nombreux champions, dont Thomas Pieters et Thomas Detry. A l'instar d'Adrien Dumont de Chassart (qui poursuit également ses études à Urbana-Champaign), Giovanni Tadiotto se verrait bien pérenniser la success-story belge !

Théoriquement, en juin, il remettra donc le cap vers l'Europe pour gagner ses premiers galons sur le Challenge Tour. «Mais il est aussi possible que je reste aux States. Si je termine la saison dans le Top 5 du ranking universitaire, je bénéficierai d'une full card pour le Korn Ferry Tour, la D2 du PGA Tour. On n'en est pas là mais ce serait une opportunité fantastique. »

Publicité

Gio avait commencé ce millésime 2020 en signant quelques très bons résultats (quatre Top 5 en six tournois) sur le circuit US universitaire. La crise sanitaire a freiné brutalement sa marche en avant. « Les compétitions ont été annulées durant plusieurs mois. C'était très frustrant. L'Univ a même fermé ses portes. Heureusement, j'ai été merveilleusement accueilli par la famille de ma fiancée qui réside à Chicago. Et j'ai pu continuer à m'entraîner.»

Les yeux tournés vers l'avenir, bien dans sa peau et bien dans son swing, Giovanni Tadiotto a clairement franchi un cap. L'enfant de la balle est devenu un homme. Il lui reste désormais à confirmer au niveau professionnel. Un énorme défi, sur tous les plans. Y compris financier. «Mes parents ont toujours été là pour m'aider. Je peux compter aussi sur le soutien la Fédé, de l'AFGolf et, bien sûr, de mon club de Rigenée. Mais j'espère être accompagné dans ma progression par des sponsors. Je ferai tout pour être à la hauteur de leur investissement.»

A lire également

Tadiotto, golfeur belge de 16 ans, leader épatant au prestigieux Orange Bowl

SPORT | lundi 29 décembre 2014 à 15h23

Golf: Giovanni Taddioto - Orange Bowl

Un jeune espoir du sport belge est en train de s'illustrer sur la scène internationale. Giovanni Tadiotto est un jeune golfeur, il a 16 ans.

Giovanni Tadiotto participe pour l'instant au tournoi de l'Orange Bowl, en Floride. C'est le plus prestigieux tournoi pour juniors du monde, qui rassemble les meilleurs jeunes de la planète.

Après deux journées de tournoi, il est seul en tête. Il reste deux jours, mais il a d'ores et déjà impressionné les nombreux experts qui suivent ce rendez-vous pour tenter d'y déceler les futurs champions.

Philippe Antoine

ILLINOIS POSTS 53-SHOT WIN AT NORTHERN INTERCOLLEGIATE

10 Oct 2016

by **Golfweek**

see also: **View results for Northern Intercollegiate**, **Beverly Country Club**, **Giovanni Tadiotto Rankings**

SHARE:

Illinois' Giovanni Tadiotto (Illinois Athletics)

CHICAGO, Ill. (October 10, 2016) -- The Fighting Illini have not lost in the 2016-17 season, and there was no chance those winning ways would halt Monday.

Illinois began the final round of the Northern Intercollegiate with a 39-shot lead, and, predictably, closed everything out. A 3-over 287 to finish was enough to

jump the margin even higher, as the team ended the two days at Beverly Country Club in Chicago at 7 under and with a 53-shot victory.

The win is the Illini's third in as many fall events and continues to show that the loss of star seniors Charlie Danielson and Thomas Detry really has been no issue at all on performance.

The group, No. 1 in the Golfweek/Sagarin college men's rankings, has yet to lose this season, and at the Northern Intercollegiate it not only dominated in a team win but also boasted the individual title.

Freshman Giovanni Tadiotto, of Belgium, took that honor as he posted a second consecutive 68 to win by two at 5 under. The title is the first of the Belgian's Illinois career, in just his third career appearance.

And yet, Tadiotto still has zero career starts. For the third straight tournament, the freshman played as an individual, meaning his score did not count toward the team total. That didn't play as big a role in his T-64 and T-29 showings the past two times, but this was a win!

Even without Tadiotto, Illinois still dominated. The Illini took the top-three counting spots on the scoreboard, as Edoardo Lipparelli (second, 3 under), Dylan Meyer (third, 2 under) and Nick Hardy (fourth, 1 under) ensured an Illinois sweep in the sub-par scoring.

Bryan Baumgarten (seventh, 3 over) and Michael Feagles (T-11, 10 over) rounded out the counting Illinois lineup.

Indiana, with Brendon Doyle's T-8 at 1 over leading the way, finished a distant (really distant) second at 46 over. Marquette placed third at 50 over and boasted the best non-Illini finisher in Oliver James Farrell at even par (good for solo fifth).

The Illini win follows up a 27-shot triumph at this event from last year. The tournament was moved from its 2015 location of Rich Harvest Farms, as the Sugar Grove, Ill., site will play host to the 2017 men's and women's NCAA Championships, and thus is disallowed from putting on Division I tournaments during the 2016-17 college season.

View results for Northern Intercollegiate

http://www.amateurgolf.com/golf-tournament-news/17867/Illinois-posts-53-shot-win-at-Northern-Intercollegiate

Giovanni Tadiotto en action - Orange Bowl